



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

**Bibliothèque de la Faculté
de Théologie**

Les Fontaines - CHANTILLY

V 98 / 24



Bibli

Les F

H.
V. S. H.
M = H

250. 30 Yow - So.

po 2

LA VIE
DE SAINTE
MARGVERITE
VIERGE ET MARTYRE.

Et des reflexions morales sur
sa vie.

*Avec son Petit Office, ses Litanies,
& plusieurs Oraisons devotes pour
toutes les personnes qui sont de sa
Confrerie;*

Et particulièrement propres
pour les femmes enceintes,
& qui sont en travail.

Ex libris Badiche

A PARIS,

Chez PIERRE DE BRESCHE

&

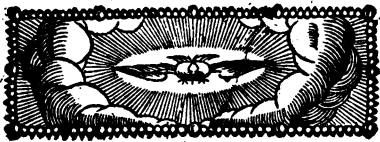
IACQUES DE LAIZE DE BRESCHE,

ruë saint Jacques, devant les charniers

S. Benoist, à l'Image S. Ioseph.

M. DC. LXXII.

Avec permission des Superieurs.



A

LA REINE.



ADAME,

*Comme l'Eglise militante
n'attire sur soy les benedi-
ctions de la triomphante,
que par les honneurs qu'elle
luy rend, ou les prieres qu'
elle luy fait ; Nous avons
crû estre obligez d'honorer
sainte Marguerite, en pu-
bliant tout de nouveau ses*

à ij

EPISTRE.

combats, ses victoires & ses couronnes; En fournissant au Public & à Vous-mesme des prieres pour les luy offrir, dans un temps où nous avons un si grand besoin de sa protection, pour conserver & faire naître heureusement ce fruit de vôtre sein, qui doit estre la consolation de la France, l'appuy de l'Estat, & le soutien de l'Eglise. Mais tout l'honneur que nous luy pouvons rendre n'est rien en comparaison de celuy qu'elle recevra, quand elle verra son Eloge & son Office paroistre

EPISTRE.

sous l'auguste nom de Vô-
 tre Majesté. Que pourra
 nous refuser cette grande
 Sainte, quand elle verra
 Vostre Majesté prosternée à
 ses pieds, la Fondatrice de sa
 Confrerie, se rendre la pro-
 tectrice de ses interests, de-
 venir l'imitatrice la plus
 achevée de ses vertus? Pour-
 ra-elle s'empescher de Vous
 regarder comme la plus che-
 re de toutes les personnes qui
 luy sont recommandées a'u-
 près de Dieu, de se declarer
 l'Advocate de la Mere &
 de l'Enfant; d'attirer sur les
 deux toutes les graces du

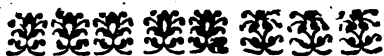
à iij

EPISTRE.

Ciel, & d'employer tout son
pouvoir pour les conserver?
Non, MADAME, il
est impossible qu'une Sainte
si charitable à tout le mon-
de, oublie Vostre Majesté
seule, sur ~~ce~~ se voyant sol-
licitée par les ardentés prieres
de toute la France, qui sou-
pire apres cette chere pro-
duction de vos entrailles.
Ce sont les souhaits que vous
font

MADAME,

Vos tres-humbles sujets & serviteurs,
les Affociez à la Confrerie de
sainte Marguerite, établie par Cle-
ment X. & fondée par V. M. en
l'Eglise des RR. PP. Fucillans de
la rue Saint Honoré.



AV LECTEUR.

R Ecevés s'il vous plaist
mon cher Lecteur,
cet Abregé de la vie & du
martyre de la glorieuse
Vierge sainte Marguerite,
que j'ay recueilli en faveur
des pauvres, qui n'ont pas
le moyen d'acheter les
grands volumes des Le-
gendes des Saints. Peut-
estre aussi qu'il ne sera pas
desagreable aux riches, qui
ne se plaisent pas à de lon-
gues lectures, mais desirent
en peu de temps & en peu
de paroles contenter leur
esprit & satisfaire leur de-
votion.

AV LECTEUR.

Pour contribuer davantage au salut des uns & des autres, j'ay adiousté à la vie de cette admirable Sainte, douze reflexions morales; pource que dans la lecture de la vie des Saints, ce n'est pas assez d'admirer leurs actions miraculeuses, & de louer Dieu qui en est le principal Auteur, il faut encore les imiter en leurs vertus, si on veut avoir part à leur gloire dans le Ciel, & ressentir en cette vie, & à la mort, les merueilleux effets de leur puissante protection, & que je vous fouhaite de tout mon cœur.

LA



LA VIE

DE

STE MARGVERITE

VIERGE ET MARTYRE.



A Ville d'Antio-
che en la provin-
ce de Pisidie se
glorifie d'estre le
lieu de lanaiſſance de ſainte
Marguerite ; ce fut au troi-
ſieme ſiecle, environ l'an de
grace trois cens cinquante,

Les parens de cette gran-
de Sainte eſtoient nobles
& d'illuſtre famille , mais
idolâtres. Son pere eſtoit

A

grand Prestre des idoles, & se nommoit Hedise ; les Historiens ne font point mention du nom qu'avoit sa mere.

Cette fille estant née, ses parens tout ravis de sa beauté, luy donnerent le beau nom de Marine, qui signifie en Grec, la Perle de la mer ; & pour mieux exprimer la vertu de ce nom, les Latins l'appellerent Marguerite, qui represente la plus belle de toutes les perles.

Dieu permit qu'elle perdit sa mere dès sa tendre jeunesse, ce qui fut cause que son pere la renvoya sous la conduite de sa Nourrice pour en avoir le

de sainte Marguerite. 3

soin. C'estoit un coup de la grace du Ciel d'avoir conduit une seconde fois ce saint enfant entre les bras de celle qui l'avoit allaitté & de son pere nourricier, puis qu'estans tous les deux Chrestiens, ils l'instruifoient des veritez les plus essentielles de la Loy du Christianisme.

Son esprit éclairé au delà de son âge luy donnoit de grands avantages pour retenir facilement ce qu'on luy apprenoit, en telle sorte que dès lors qu'elle eût atteint l'usage de la raison, elle fit aussi tost connoistre l'extrême desir qu'elle avoit de recevoir le saint Baptesme dōt la vertu avec la gra-

A ij

ce augmenta la ferveur & le zele qu'elle avoit pour les exercices de pieté qui se pratiquent par les Chrestiens.

Ces beaux commencemens la firent admirer de ceux qui la voyoient, ils luy donnoient par tout tant de loüanges, que son pere se sentit obligé de la faire venir en Antioche.

A peine y fut elle arrivée qu'il la fit revestir d'habits fort riches & somptueux, afin qu'elle parût selon sa qualité, mais en voyant sa modestie & sa retraite continuelle, il la pressa de declarer si elle estoit Chrestienne, ce qu'elle avoua librement. Cette genereuse

de sainte Marguerite. §

confession de sa Foy mit son pere Hedise en si grande colere, qu'il la traitta comme une esclave, la dépoüilla de ses riches habits, mais nostre sainte fille ne se soucioit point d'estre ainsi maltraitée, & vestuë pauvrement, parce qu'elle voyoit que Iesus-Christ s'estoit dépoüillé de sa gloire pour nous donner l'exemple d'une profonde humilité.

Ces premieres épreuves n'ayant pû ébranler la constance & la fermeté de cette sainte fille; son pere Hedise la chassa de son Palais, ce qui l'obligea de recourir à Dieu, son véritable Pere, qui l'inspira de retourner en la maison de sa chere

A iij

Nourrice, qui luy donna le soin de ses brebis, qu'elle menoit aux champs avec d'autant plus de consolation de son ame, que cette solitude luy donnoit lieu de s'entretenir plus aisément, & à loisir avec son Dieu, & chanter ses loüanges.

Un jour qu'elle conduisoit son troupeau sur le bord d'une belle riviere, accompagnée de plusieurs autres filles Chrestiennes, Olybrius Lieutenant de l'Empereur allant en Antioche, passa proche de cette innocente troupe, & ayant jetté les yeux sur Marguerite âgée pour lors de quinze ans, il fut si fort surpris de sa rare beauté,

de sainte Marguerite. 7

qu'il resolut de la prendre pour son épouse, pourveu qu'elle fust noble, ou s'en servir pour son plaisir, si elle estoit de basse naissance.

Pour satisfaire son desir, & contenter sa passion, il commanda à ses soldats de l'emmener sur l'heure: ce qu'ils firent, ayant donné l'épouvante, & fait fuit toutes les compagnes.

Olybrius bien joyeux de l'avoir en sa puissance, la fit conduire dans la Ville, où estant arrivée, il luy demanda son nom, celui de ses parens, & la profession qu'elle suivoit.

La sainte & vertueuse fille s'estant recommandée

A iiij

à son Epoux , luy dit sans se troubler qu'elle s'appelloit Marguerite , qu'elle estoit noble & de bon lieu, mais que sa plus grande gloire, c'estoit d'estre Chrétienne & la servante de Iesus-Christ.

Le nom de Marguerite, & la noblesse, luy' repartit le President, vous conviennent tres-bien, puis que la nature vous a doué de tant de graces ; mais la qualité de Chrestienne & de servante de Iesus-Christ est indigne de vous, & il est mal seant à une fille de votre condition de reconnoitre pour son Dieu un homme crucifié, & qui est mort sur un gibet.

de sainte Marguerite. 9

Mais qui vous a appris, luy dit la sainte fille, que Iesus-Christ a esté attaché au bois de la croix? Si c'est par la lecture de nos saints Livres que vous l'avés connu, pourquoy ne les croyez-vous pas quand ils vous parlent de sa gloire, & vous assurent qu'il n'est pas mort pour l'avoir mérité, mais bien pour le salut de tous les hommes, & quand il l'a voulu.

Olybrius ne pouvant pas répondre à ce raisonnement se moqua de toutes ces paroles; & suivant le premier dessein qu'il avoit de la posséder de bon gré ou de force, il l'envoya en prison sous prétexte qu'elle estoit chrétienne.

tienne, & l'ayant fait venir le lendemain en sa presence, il la pria de renoncer à la Foy des Chrestiens, & luy dit, que si elle estoit soumise à ses commandemens, il la feroit tres-riche, & son épouse, & qu'elle auroit tous les plaisirs qu'elle pourroit souhaiter en la vie.

La sainte Vierge méprisa les belles promesses que luy faisoit Olybrius, & luy dit hardiment qu'elle renonçoit & detestoit tous les faux Dieux, qu'elle n'adoroit qu'un seul Dieu, & seroit Chrestienne toute sa vie.

Cette réponse si courageuse mit Olybrius tout à fait en colere: & comme

de sainte Marguerite. **II**
il estoit tres-cruel, il la fit
dépouillér & fouetter avec
tant d'excés, que tous ceux
qui estoient presens ne pu-
rent s'empescher de pleurer
à la veüe de ce cruel spe-
ctacle.

Après cét horrible tour-
ment, le President luy de-
manda si elle persistoit tou-
jours dans sa premiere reso-
lution. Marguerite luy ré-
pond qu'elle fera toujours
Chrestienne. Alors Olybrius
remply de dépit & de rage,
commanda qu'on l'élevast
dessus le chevalet, & qu'on
luy déchirast tout le corps
avec des peignes de fer, ce
qui fut fait incontinent. Ce
nouveau tourment fut si
cruel, que le Prefet en eut

luy-mesme de l'horreur, & fut contraint de peur de le voir, de se couvrir de son manteau; il l'envoya en cét estat si pitoyable dans la prison, & la fit mettre dans un cachot obscur, où elle pria humblement Iesus-Christ son Epoux qu'il permit qu'elle pust voir son ennemy mortel, le demon, pour le combattre en sa propre personne. Sa priere ne fut pas achevée, qu'un horrible dragon se presenta à Marguerite, qui vouloit l'engloutir tout d'un coup, mais en s'estant armée du signe de la Croix elle en fut délivrée & ce dragon creva devant ses yeux.

Elle aperceut en suite en

de sainte Marguerite. 13
un des coins de ce cachot
un autre monstre qui por-
toit la figure d'un homme
fort affreux. Marguerite
pleine de courage se dou-
tant bien que c'estoit le
Demon, le prit par les che-
veux, le jetta contre terre,
luy mit le pied sur la teste, &
l'obligea de dire qui il étoit.

Ce monstre confessa qu'il
estoit l'un de ces esprits
malheureux qui avoient esté
foudroies dans le fonds des
Enfers; que c'estoit luy qui
faisoit tourmenter tous les
pauvres Chrestiens, & qu'il
ne cesseroit jamais par l'en-
vie qu'il avoit du bonheur
des hommes, de les tenter
& les porter au mal, afin de
les damner. A ces paroles la

sainte Vierge Marguerite le frappa, & en levant le pied ce monstre disparut.

A ce moment cét horrible cachot fut remply d'une lumiere celeste , qui luy fit voir une croix miraculeuse où l'on voyoit une colombe plus blanche que la neige, Symbole du S. Esprit qui consoloit la sainte Vierge, & qui l'encourageoit au martyre.

Ce fut pour lors qu'elle se trouva guerie parfaitement, & connoissant le miracle, & la grace qu'elle recevoit de Dieu, elle se disposa à de nouveaux tourmens.

Dés le matin, l'impie Olybrius commanda que Marguerite fût emmenée en sa

de sainte Marguerite. 15
presence, si elle estoit encore
en vie. Elle vint aussi-tost,
& le President la confide-
rant, s'estonna de la voir en-
tierement guerrie, & plus
belle que jamais. Sa vanité,
& sa malice luy firent attri-
buer ce grand miracle de
Dieu à la clemence de ses
fausses Divinitez, mais
Marguerite remplie de zele
de la gloire du veritable
Dieu, le reprit d'une façon
severe de vouloir donner
la gloire à des Demons d'u-
ne faveur qui venoit de la
seule grace de son tres-ai-
mable Sauveur.

Le Tyran se trouvant of-
fencé de cette reprimande,
ordonna en colere qu'elle
fut depouillée toute nue,

qu'on l'élevast dessus le
chevalet, & qu'on luy bru-
last les costez avec des tor-
ches ardentes; mais comme
cét impie connut que le feu
ne l'endommageoit pas il fit
promptement remplir d'eau
une tres-grande cuve où il
commanda qu'elle fut jet-
tée les pieds & mains liés,
afin de l'étouffer.

La sainte Vierge éleva les
yeux au Ciel, & pria Dieu
qu'il luy plût la délivrer de
ce danger. Dieu l'exauça,
ses liens se rompirent, &
l'eau fut répandue par un
grand tréblement de terre.

Pour lors la mesme vision
qu'elle avoit eüe dans la
prison, parut aux yeux de
tout le monde. On vid une
clarté

clarté celeste laquelle environnoit la Sainte. On aperceut aussi une croix & la mesme colombe, qui tenoit en son bec une Couronne qu'elle mit sur la teste de Marguerite, puis s'envola sur le haut de la Croix, & on entendit une voix qui la consoloit & l'encourageoit au martyre & à la mort.

Ces miracles surprenans, qui estoient veus de tout le peuple convertirent plus de douze mille personnes à la Foy que le cruel Olybrius fit massacrer par son armée, & craignant que tous les autres peuples ne suivissent leur exemple il prononça la Sentence de mort contre la Sainte & commanda qu'on luy tranchât la teste.

B

Le bourreau tout tremblant différera quelque temps d'exécuter l'ordre du Président, ce qui donna la liberté à nôtre Sainte de suivre l'exemple des Martyrs, qui prioient Dieu avant que de mourir pour les fidelles & le peuple. Elle le pria donc les larmes aux yeux,

Premierement pour tous ses ennemis, & pour tous ceux qui la faisoient mourir.

En second lieu elle le pria pour les fidelles qui luy seroient devots, & qui l'invoqueroient dans leurs prieres.

Elle le pria particulièrement pour les femmes enceintes afin qu'il plût à sa bonté de les délivrer, sans danger de leur vie, & que leur fruit receût par sa miséricorde,

de sainte Marguerite. 19
ricorde le Sacrement du
Saint Baptesme.

Enfin elle recommanda à
Dieu ceux qui seroient affli-
gés de peste, ou de quelques
autres fleaux, dont sa justice
a coustume de chastier les
peuples à cause de leurs cri-
mes.

Et sa priere estant finie, elle
dit au bourreau qu'il fit sans
crainte, son office. A ce mo-
ment si precieux qu'elle at-
tendoit depuis long-temps,
Iesus. Christ luy apparut ac-
compagné des esprits bien-
heureux, pour recevoir son
ame, qui fut portée au Ciel
par les Anges, & placée
dans la gloire entre les
chœurs des Martyrs, & des
Vierges.

Son corps sacré ayant esté

B ij

recueilly par les fideles, & embaûmé de precieux onguens par Theotine, lequel avoit esté present à son martyre, fut mis avec honneur dans un tres-beau sepulcre chés une honneste Dame en Antioche, laquelle estoit secretement Chrétienne, & environ l'an 908. les François revenant de la Terre sainte l'apporterent, avec son Chef sacré & sa ceinture, qui est conservée depuis plusieurs siecles en l'Abbaye de Chambrefontaine, Ordre de Premonstré, du costé de Meaux, à huit lieues de Paris. Les curieux qui l'ont examinée, y ont remarqué dans sa tissure, qui est d'un fil tres-delicat, des lettres fort anciennes, & le

de sainte Marguerite. 21

nom de Iesus en abrégé, d'une escriture approchant de la Grecque, & les lettres de couleur d'aurore, quasi toute déteinte à cause de leur antiquité. C'est de cette ceinture avec deux petits ossemens du bras de cette Sainte tirés de cette Abbaye, que les Reverends Peres Fucillans de Paris sont les gardiens fideles, depuis l'an 1606. comme il paroist dans les Authentiques de leurs Reliques.

Mais cette grande Sainte n'estant pas contente d'avoir enrichy ces deux maisons Religieuses de ses reliques, elle a voulu en nos jours (par un surcroist incestimable de sa liberalité à l'endroit des Peres Fucil-

B iij

lans, y apporter une partie considerable de son chef par les mains sacrées de Monseigneur l'Evêque de Soissons & celles de leurs Alteſſes Royales Monsieur le Duc d'Orleans frere de sa Majesté & de Mademoiselle de Montpensier.

C'est à leur recommandation que ce tres-riche present a esté libéralement accordé à ces Reverends Peres, non seulement par Messieurs les Abbé & Chanoines reguliers de la fameuse Abbaye de Saint Leger de Soissons, mais aussi par Messieurs les Tresoriers de cette Eglise, où le chef de cette glorieuse Vierge & Martyre repose depuis plusieurs centaines d'années.

de sainte Marguerite. 23

L'auguste ceremonie de cette Translation se fit en la presence de Monseigneur l'Archevêque de Paris, qui receut cette relique le 3. Dimanche de l'Advent de l'an 1668. avec tant de pompe & de magnificence durant trois jours entiers, que nos Annalistes sacrés ont crû qu'ils en devoient faire un fidelle rapport pour en conserver la memoire: la devotion du peuple y fut aussi si grande, qu'un an après les devots de cette Sainte s'associant pour l'invoquer, obtinrent de la Sainteté un Bref d'Indulgences pour une Confrerie que Monseigneur l'illustrissime Hardouin de Perceigne de Beaumont Archevesque

24 *La vie de sainte Marg.*
de Paris établit dans l'Egli-
se desdits Reverends Peres
Fueillans sous la protection
de nostre auguste Reine,
Marie-Therese, qui voulut
en estre la Fondatrice, fai-
sant connoistre sa devotion
à la posterité, qui aura sujet
de louer Dieu jusqu'à la fin
des siècles de la grandeur
des graces, des merites, &
de la gloire dont la bonté
infinie a voulu honorer la
glorieuse sainte Margueri-
te, & du pouvoir miracu-
leux qu'il luy a donné pour
secourir ceux qui l'invo-
queront, & particuliere-
ment les ames qui desirent
imiter ses vertus, en faveur
desquelles j'ay ajouté icy à
sa vie les reflexions suivan-
tes.

REFLE-



REFLEXIONS
 morales sur la vie
 de Sainte Marguerite
 Vierge & Martyre.

Premiere reflexion.

Que les trésors de la providence divine sont admirables, lors qu'elle veut faire réüssir dans le temps les desseins qu'elle a conceu & arresté dans l'éternité, touchant la conduite des âmes qu'elle a destinées pour le Ciel!

L'Apostre saint Paul y remarque une hauteur, où

C

26 *Reflexions sur la vie*

la vivacité de nostre veüe ne sçauroit arriver, une profondeur, que nostre raison ne peut penetrer, non pas mesme avec toutes les clarités qu'elle reçoit de la foy, dont la lumiere découvre toujours de nouveaux abysses, où sont cachez les jugemens incomprehensibles, & les voyes inconnuës de la sagesse de Dieu.

Nous en avons un exemple tres-remarquable en la personne de la noble & illustre Vierge sainte Marguerite; car je vous prie, qui auroit pû penser qu'une fille unique, née de parens idolâtres, & des plus attachez au culte des faux dieux; pust devenir Chre-

de sainte Marguerite. 27

stienne, demeurer Vierge, & estre mise au nombre des plus fidelles épouses de Iesus-Christ, c'est à dire de ses glorieuses Martyres ?

Selon toutes les apparences humaines, Marguerite estoit bien éloignée de ce bonheur, & il sembloit qu'estant née dans l'idolatrie, son sort malheureux la destinoit pour y vivre & mourir.

Neanmoins, Dieu a fait voir en cet enfant, qu'il n'y a rien qui soit capable de s'opposer à ses desseins, & que quand il luy plaist, il peut faire naistre la lumiere des tenebres, la vie de la mort, & le lis au milieu des épines.

C ij

28 *Reflexions sur la vie*

Quand Marguerite pensoit à cette faveur que Dieu luy avoit faite, ô que d'actions de graces rendoit-elle à sa bonté, qui n'avoit pas permis qu'elle fust idolâtre, comme ses pere & mere, qui ne l'avoient engendrée, ce semble, que pour la mort & pour l'enfer.

Mais ne croyez pas que vous en deviez moins à Dieu de vous avoir fait naître au milieu de l'Eglise, de parens Chrestiens & Catholiques, qui n'ont travaillé à vous mettre au monde que pour vous procurer la vie de la grace, & celle de la gloire par le moyen du saint Baptême.

N'oubliez donc jamais de

de sainte Marguerite. 29

rendre milles actions de graces à Dieu , de ce premier bien-fait , qui est le fondement de tous les autres: Remerciez sa bonté, de ce que pour asséurer davantage vostre salut, elle vous a fait naistre de parens Chrestiens & Catholiques, de ce qu'estant né dans le peché, vous en avez esté bien-tost délivré par par une nouvelle naissance , qui vous a fait enfant de Dieu, & rendu digne de participer à l'heritage eternal & incorruptible que Dieu a reservé dans le Ciel pour ses enfans & ses élus.

Benedictus Deus, & Pater Domini nostri Iesu Christi, qui secundum misericordiam suam

C iij

30 *Reflexions sur la vie*
magnam , regeneravit nos in
spem vitam , in hereditatem
incompactibilem , & inconta-
minatam , immarcessibilem ,
conseruatam in caelis.

1. Per.
3.

Beni soit Dieu pere de
nôtre Seigneur Iesus Christ
qui par le pur motif de sa
misericorde infinie a vou-
lu nous donner une nou-
uelle naissance, & une es-
perance vive de posseder
après cette vie , l'heritage
incompactible , immaculé,
& qui ne se flétrit point,
qu'il nous conserue dans le
Ciel.

Seconde reflexion.

ADmirez une seconde
fois la providence di-
vine sur le soin qu'elle
prend de la petite Margue-

de sainte Marguerite. 31

rite, pour en faire dès le berceau une Chrestienne, une Sainte, & une perle pretieuse digne d'enrichir le Ciel, d'estre enchassée avec honneur sur la poitrine & sur le cœur de nostre souverain Pontife, & de servir d'ornement de gloire à la thiare, & au diadème sacré qu'il porte dessus la teste.

C'est dans cette veüe, que Dieu permet contre toutes les apparences humaines, que cette enfant soit mise entre les mains d'une sainte & vertueuse femme, qui estoit secretement Chrestienne, afin qu'avec le lait elle pust succer l'esprit de Iesus-Christ, par les soins

C iiii

52 *Reflexions sur la vie*
de cette pieuse nourrice, qui
taschoit de l'élever pour le
Ciel, & non pas pour la
terre.

Si Dieu vous a destinée,
pour mettre au monde des
enfants, ne vous contentez
pas de leur faire recevoir
au plustost le Sacrement du
saint Baptesme, afin que
d'enfans d'ire, & de ven-
geance, ils soient faits en-
fans de Dieu & de l'Eglise;
mais estudiez-vous, & pre-
nez un soin particulier, que
les nourrices à qui vous don-
nez à élever ces petits An-
ges incarnez, soient devotes
& vertueuses, afin qu'avec
la douceur de leur lait elles
leur fassent succer le miel
de la vraye devotion, qui

de sainte Marguerite. 33

leur sera comme naturelle & facile à pratiquer, lors qu'il seront arrivez à l'aage de raison, où les enfans sont obligez sous peine de peché mortel, de reconnoistre un Dieu, & de luy offrir tout ce qu'ils sont.

Accipe puerum istum, & nutri mihi, & ego dabo mercedem tuam. Exod. 2.9.

Recevez cet enfant, nourrissez-le pour moy, ie vous donneray une ample recompense.

Fili Regis Dei apud optimates ciuitatis nutriebantur.

Il faut que les enfans de Iesus Christ nostre Roy & nostre Dieu, soient nourris & éleués par les plus éminens en pieté qui sont dedans l'Eglise. 4. Reg. 10. 6.

34. *Reflexions sur la vie*
Troisième reflexion.

Nous ne sçaurions nous engager assez-tost au service de Dieu; mais il n'en faut pas demeurer là; car nous sommes obligez d'aller toujours de vertu en vertu, jusqu'à ce que nous soyons arrivés au plus haut point d'une vie consommée, où la couronne & les recompenses nous attendent.

Si l'enfer estoit ouvert, & qu'au travers des flammes qui y font des abysses de tourmens eternels, nous pussions apercevoir les damnés, ô que nous en verrions dont le commencement de la vie a esté saint, & qui ne leur profite de rien, pource

A. M. d. d.

de sainte Marguerite. 35
qu'elle n'a pas esté suivie
d'une pareille innocence.

Mais laissez ce miroir af-
freux & horrible, pour con-
siderer celuy .que nous a-
vons en la personne de nô-
tre Sainte qui reglant sa vie
sur son divin modèle Ie-
sus-Christ, croissoit égale-
ment en âge & en vertu. Luc.
2. 52.

Imaginez - vous qu'elle
vous parle, comme faisoit
autrefois saint Paul aux Co-
rinthiens, & qu'elle vous dit
à toutes les actions de ver-
tu que vous lisez en sa vie:
Soyez mes imitateurs, com-
me je l'ay esté de Iesus-
Christ, & ne vous arrêtez
pas au milieu de la carrière,
car c'est le propre des élus
de s'avancer toujours.

86 *Reflexions sur la vie*

*Iustorum semita quasi lux
splendens procedit, & crescit*

Prov. *usque ad perfectum diem.*

4. 18.

La vie des justes est semblable à un beau jour, qui croist toujours en lumiere, jusqu'à ce qu'il soit arrivé au plus haut point de son midy.

Quatrième reflexion.

SI à la faveur de la grace & du souffle du saint Esprit, vous avez conçu un desir de vous consacrer à Dieu dans une vie plus parfaite, que celle du commun des Chrestiens, peut-il y avoir quelque chose, qui vous retarde de suivre un si bon mouvement, pour vous separer du monde? Que les larmes je vous prie,

de sainte Marguerite. 37

de vos parens , que leurs prieres & leurs menaces n'empeschent pas l'execution d'un si noble dessein, dont la recompense en ce monde est au centuple, & dans le Ciel n'est pas moins que celle des Anges & des Bien heureux.

Vous avez des millions d'exemples de ces saintes generositez, dans la vie de tant de Saints & de Saintes qui vous ont frayé & aplani ce chemin celeste: mais sans faire tort à la gloire d'aucun de ces Saints ou de ces Saintes dont Dieu seul connoist le prix, je croy que la sainte vierge Marguerite pour sa qualité & pour sa vertu, y doit tenir des premiers rangs.

Prenez donc Marguerite pour exemple, & souvenez-vous qu'elle ne s'est point renduë aux prieres de son pere, que ses menaces ne l'ont point effrayé, & qu'enfin tous les mauvais traitemens qu'il luy a fait souffrir, ne l'ont point empesché de suivre Iesus-Christ, d'estre sa chere amante, & sa fidel-
lé épouse.

Quis nos separabit à caritate Christi? an tribulatio? an angustia? an fames? an nuditas? an periculum? an persecutio, &c.

Rom. Sed in his omnibus superamus
8. 35. propter eum qui dilexit nos.

Qui nous separera de l'amour de Iesus-Christ? Sera-ce la tribulation? Seront-ce les angoisses, la faim, la

de sainte Marguerite. 39

honte de la nudité, les dangers, la persecution? Mais nous surmonterons toutes ces choses pour l'amour de celuy qui nous a aimé.

Cinquième reflexion.

Puisque la sainte vierge Marguerite est chassée honteusement de la maison de son pere pour la cause de Iesus-Christ, & qu'elle est contrainte de se retirer en la maison de sa nourrice, & d'y prendre le soin de conduire les troupeaux à la campagne; il me semble que nous la devons considerer à present comme une pauvre exilée dans un desert, où elle passe la plus grande partie du jour à la fuite des animaux qui luy

40 *Reflexions sur la vie*
servent de compagnie.

Quand je la considère en cet estat, je ne puis m'empescher de vous faire la mesme demande que fit autrefois Nostre Seigneur au peuple, à l'occasion de la retraite de saint Jean dans le desert.

Matt.
7. Qu'allez-vous voir dans ce desert? Peut estre une inconstante, qui comme un foible roseau se laisse aller au gré du vent de toutes ses passions?

Mais qu'allez-vous voir dans ces retraites? N'est-ce point une fille vétuë d'or & de soye, & d'habits qui sentent la mollesse? C'est dans les maisons des Rois & des Grands qu'on trouve ces filles

de sainte Marguerite. 41

filles de vanité, qui sont parées comme des temples.

Pfal.
143.

Et encore de grace, qu'allez-vous voir dans cette solitude? Vne fille Chrestienne, qui comme les saints Prophetes jette la veüe sur l'avenir de ces longues eternitez d'un paradis & d'un enfer, qui remplissoient jour & nuit l'esprit du Roy Prophete? Mais je dis davantage, elle est plus que Chrestienne, plus que Prophete; car c'est un Ange du ciel, que Dieu vous envoie devant soy pour vous disposer à sa venue?

Voulez-vous maintenant que Dieu vienne en vostre cœur? Souhaitez-vous qu'il y demeure? Avez-vous un

D

42 *Reflexions sur la vie*
veritable desir qu'il vous y
communique ses graces &
ses faveurs? En voicy le se-
cret.

- Fuyez les compagnies, &
aimez la retraite; ne soyez
point comme des roseaux
foibles toujours dans l'in-
constance qui empesche la
fermeté des bonnes resolu-
tions que vous prenez sou-
vent de vous donner à
Dieu, & qui jamais ne vien-
nent jusqu'à l'effet? Ban-
nissez loin de vous ces vani-
tez d'habits, de braverie, &
toutes ces molleses qui ne
servent qu'à flater vostre
chair, & à contenter les
yeux des hommes: en un
mot soyez vraiment chré-
tienne, & aspirez à devenir

de *sainte Marguerite*. 43
un Ange en pureté, une
Seraphique en l'amour de
Dieu, & tout feu en zele
pour le salut des ames.

*Elegi abiectus esse in domo
Domini magis quam habitare in
tabernaculis peccatorum.*

Psal.

83.11.

I'aime mieux estre pauvre
& méprisé en la maison de
Dieu, & dans une sainte re-
traite avec de bonnes ames,
que de demeurer dans les
maisons des pecheurs.

Sixième reflexion.

NE vous étonnez pas
si je vous dis qu'il
vous faut monter encore
plus haut dans le chemin de
la vertu, & qu'il ne faut pas
vous contenter d'estre plus
que Prophete, c'est à dire
(comme Iesus-Christ nous

D ij

44 *Reflexions sur la vie*
l'a expliqué) estre égales aux
Anges en pureté & en
amour.

Quoy, direz-vous, y a-t-il
un estat de perfection plus
élevé que celui qui se ren-
contre dans les Anges? Ouy,
& cet estat suréminent, je
l'ose dire, est celui des An-
ges incarnés, lors qu'avec
une pureté angelique en un
corps mortel, ils ont le cou-
rage d'aspirer à celui des
Martyrs pour la cause de
Dieu, & de joindre à la
blancheur de leur lys, la
pourpre de leur sang.

Voilà l'estat de nostre
Sainte, à qui il faut com-
mencer de rendre cette
gloire, qu'elle n'a pas esté
seulement plus que Prophe-

de sainte Marguerite. 45

te; mais plus qu'Ange, puis que les Anges, avec tout le zele qu'ils peuvent avoir pour la gloire de Dieu, ne sont pas en un estat de pouvoir mourir, donner leur vie, & répandre leur sang, estant immortels & n'ayant point de corps, comme a fait sainte Marguerite pour l'amour de son Dieu.

Mais allons d'ordre, & ne nous precipitons pas d'expliquer en si peu de mots ce que les Anges admirent encore tous les jours pour en louer Dieu dans toute l'éternité des siècles, qui doivent servir à remplir le triomphe de ses combats & de sa gloire.

• Pour cette fois contentez-

D iij

46 *Reflexions sur la vie*
vous de tenir cette grande
maxime , qu'en quelque
estat de perfection que vous
puissiez estre , il vous reste
encore beaucoup de che-
min à faire pour atteindre
au comble & à la cime de la
vertu, où l'on n'arrive point
qu'aux dépens de son sang
& de sa vie.

3.
Reg.
19. 7. *Surge, comede, grandis enim
enim tibi restat via.*

Levez-vous , fortifiez-
vous du pain de vie, pource
qu'il vous reste un long che-
min.

Heb.
12. 3. 4. *Ne fatigemini, animis vestris
deficientes ; nondum enim us-
que ad sanguinem restitistis.*

Ne vous lassez pas, & ne
perdez point courage , car
dans vos combats pour

Dieu, vous n'avez point encore donné de sang.

Septieme reflexion.

QVoy que Dieu n'ait qu'à vouloir, & à parler pour créer des mondes à l'infiny, qui auroient toute leur perfection, dans le mesme moment qu'ils seroient tirez du fond de leur neant; toutefois en la creation de celuy-cy il nous a fait voir qu'il se plaist de faire des ébauches, qui servent comme de preparation & de dispositif à la perfection derniere, que sa bonté leur veut donner.

Ce que Dieu fait dans le monde, il l'observe dans la conduite de ses Saints, qu'il dispose par de certaines in-

48 *Reflexions sur la vie*
fluences celestes, & des pra-
tiques de vertus particulie-
res qu'il leur donne pour
les faire arriver doucement
au souverain periode de
leur gloire.

N'étendons point cecy
plus loin, en de longues
preuves & inductions; ne
sortons point, ie vous prie,
de nostre suiet, & nous ver-
rons des marques de cette
conduite de Dieu en ses
Saints, en celle de sainte
Marguerite, en qui le saint
Esprit iette de certains dis-
positifs sacrés qui luy doi-
vent servir de preparatif
pour arriver à la gloire du
martyre.

Pour cet effet Dieu luy
fait prendre un plaisir sin-
gulier

de sainte Marguerite. 49

gufier d'entendre parler, & de lire les vies des Saintes Ceciles, des Saintes Barbes, des Saintes Apolines, Victories, Anatolies, & autres saintes Vierges & Martyres de son siecle, dont le sang encore tout bouillant & tout frais répandoit une odeur tres-suave qui embaumoit toute l'Eglise.

Ensuite cette huile sacrée & ce baume celeste du sang de ces saintes Vierges ayant penetré iufqu'au fond de son cœur, & s'estant répandu en toutes ses parties, le feu du divin amour dont elle bruloit toujours, l'embrasa tellement du desir du martyre, que par tout où elle se trouvoit, elle ne par-

E

loit que de la passion qu'elle avoit d'estre Martyre comme ces Saintes: *Optabat*
 Sur. *Christi confessioni effici participans & socia*; Dieu la disposant ainsi par ces desirs ardens, au bonheur qu'elle devoit avoir de donner un iour sa vie & son sang pour la gloire de son nom.

Voyez quel avantage vous pouvez avoir de lire les vies des Saints, & d'entendre parler des combats & des tourmens qu'ils ont souffert pour la cause de Iesus-Christ en des âges si tendres & en des sexes si foibles.

Mais lors que vous entendrez parler de la joye & du courage avec lesquels ces

de sainte Marguerite. 51

jeunes enfans & delicates Vierges ont enduré ces tourmens horribles qui font fremir l'Enfer; ou lors que vous en ferez la lecture, s'il arrive que vous vous sentiez animé d'un saint desir d'imiter les Martyrs, ha! ne craignez point de vous y laisser transporter; & pour contenter vostre cœur, permettez-luy de pousser dehors ces sentimens de pieté, & de dire à Dieu mille & millions de fois, qu'il souhaite de répandre son sang & de donner sa vie pour la gloire de son nom.

En cela vous aurez deux avantages: ou ces desirs serviront à vous disposer au martyre, si dans les desseins

E ij

52 *Reflexions sur la vie*
de Dieu vous estes du nombre de ceux qui doivent jouir de ce bonheur; ou au moins, ce qui n'est pas peu de chose, vous aurez le mérite & la recompense des Martyrs, qui n'est pas proprement donnée aux tourmens qu'ils endurent; mais à l'amour de Dieu pour lequel ils le souffrent: *Non*

Aug. *pœna, sed causa martyres facit.*

Baptismo habeo baptizari, &

Luc. *quomodo coarctor, usquedum*
12. 50 *perficiatur.*

Je dois estre baptizé dans le Baptesme de mon sang: ô que ie suis pressé dans mon cœur, jusqu'à ce que l'heure soit arrivée pour moy, que ie jouïsse de ce bonheur.

Si dans l'ordre de l'histoire de sainte Marguerite vous repassez en vostre memoire comme elle fut prise, & enlevée par le commandement du cruel Olybrius, vous aurez sujet d'aprehender (si vous estes du nombre de ce sexe) de vous trouver seule à la campagne, sur tout en des temps où les loups carnaciers y peuvent faire des courses.

Que si vous faites reflexion sur la cause de cet enlevement de la part du Lieutenant Olybrius, vous remarquerez que le commencement de sa perfidie, & de son attentat vint de ses yeux, qui furent épris follement d'une beauté que

54 *Reflexions sur la vie*
les saints Anges ne regardoient qu'avec respect.

Delà vous apprendrez, combien vos yeux doivent estre chastes & retenus à la simple veuë de ces saintes colombes, qui ont Iesus-Christ pour époux; & en ce rencontre, vous imitez le saint homme Iob, & vous prendrez bien garde de ne point outrepasser les iustes bornes qu'il s'estoit prescrit à soy-mesme.

Iob.
31. *Epigi fœdus cum oculis meis,
ne cogitarem quidem de virgine.*

J'ay fait un accord inviolable avec mes yeux, qu'ils n'auroient jamais la moindre envie de ietter la veuë sur une vierge.

IE louë fort les Philo-
sophes qui s'étudient à la
recherche de la nature, &
qui par une longue suite de
raisonnemens font leur ef-
fort pour connoître toutes
les dependances & toutes
les conclusions qui s'en doi-
vent tirer.

Ne leur disputons point,
ie vous prie, le nom de sa-
ges, sous pretexte, que
leur sagesse n'a pas la veuë
assez perçante ny assez vi-
ve pour envisager à décou-
vert, tout à plein & imme-
diatement ces causes supre-
mes, ces premières origines
& ces principes éternels où
sont renfermées ces hautes

56 *Reflexions sur la vie*
veritez qui ne sont point
suietes à l'opinion, ny à l'er-
reur.

Que si nous leur accordons
cette grace , ie croy qu'ils
ne feront point difficulté
de rendre à la Philosophie
Chrestienne la gloire qui
luy est deuë , & qu'avec
non moins de verité que de
respect , ils confesseront
qu'elle est la veritable Maî-
tresse de la sagesse, que leur
Philosophien'est que sa ser-
vante , & qu'elle se tient
heureuse d'aller à son école
pour l'écouter , & pour ap-
prendre.

Ne suivez point les máxi-
mes de la Philosophie com-
mune , sinon autant qu'elle
s'accorde aux regles infail-

de sainte Marguerite. 57

libles que luy prescrit la Chrestienne. Elle vous apprend de mépriser les richesses, de ne point faire parade de la noblesse, & de ne pas tirer de la vanité d'une beauté qui passe; mais de mettre vostre gloire à porter le divin nom de serviteur de Iesus-Christ, & en cette qualité par une bonne consequence & une conclusion necessaire d'en faire genereusement les actions à la face des tyrans mesme aux dépens de vostre vie.

C'est en cette Philosophie Chrestienne, où sainte Marguerite se rendit tres-sçavante, ou pour mieux dire une Theologienne par-

58 *Reflexions sur la vie*
faite pour maintenir haute-
ment la gloire de Iesus-
Christ crucifié, & mépriser
tout ce qui est au monde,
afin de posséder ce Souve-
rain aimable & d'estre tou-
te à luy.

Phil.
3. 8.

*Verumtamen existimo omnia
detrimentum esse, propter emi-
nentem scientiam Iesu Christi
Domini mei, & arbitror ut
stercora, ut Christum lucrifa-
ciam.*

Enfin, tout bien confide-
ré, estant bien instruit en
l'eminente philosophie de
mon Seigneur Iesus-Christ,
i'ay cru que la noblesse, la
beauté, les richesses, & tout
ce qui est en estime dans le
monde, me pouvoit appor-
ter plus de dommage que

de sainte Marguerite. 59

de profit : c'est pourquoy ie n'en fay pas plus de cas que de la boüe, afin que rien ne m'empesche d'acquérir Iesus-Christ & de porter son nom.

Dixième reflexion.

VOUS sçavez que le plus parfait amour de Dieu, est celuy que l'on appelle l'amour souffrant, qui ne se contente pas dans sa ferveur de donner des paroles, ou de luy rendre quelques petits services faciles & agreables; mais qui endure de grands travaux, qui expose son corps à mille peines, & sa vie à la mort pour la gloire de son nom.

Dans la suite de la vie de nôtre Sainte vous avez veu

60 *Reflexions sur la vie*
& remarqué que son amour
a esté sans doute un vray
amour souffrant, puisque
pour maintenir l'honneur
de son Dieu, elle s'est veüe
souvent dépouillée toute
nuë, & son corps tout cou-
vert de playes, de sang &
de douleur.

Si maintenant il vous fa-
loit faire une confession pu-
blique de ce que jusqu'icy
vous avez pû souffrir en
vostre corps pour l'amour
de Iesus-Christ crucifié
pour vous, ie croy que cet-
te confession seroit bien-
tost faite, & que peut-estre
vous n'aurez rien à dire:
car pour l'ordinaire on se
contente de témoigner à
Dieu qu'on l'aime de tout

de sainte Marguerite. 61

son cœur & de toute son ame; mais quand il faut venir à la pratique, à faire ou à patir, à chastier son corps de peur qu'il ne devienne le corps d'une ame reprouvée, pour lors nous n'avons plus de cœur ni de courage pour l'entreprendre contre nous-mêmes.

Laissez donc le passé, pensez à l'avenir; & si vous aimez Dieu de l'amour genereux & souffrant, avisez comme vous pourrez porter sur vous, en vostre corps & en vostre chair les stigmates de Iesus-Christ fouetté de verges, couronné d'épines, & crucifié pour l'amour de vous.

De cetero nemo mihi mole-

62 *Reflexions sur la vie*

Gal. *stus sit, ego enim stigmata Do-*
16. 18 *mini Iesu in corpore meo porto.*

Qu'on ne me parle plus des
plaisirs de ce monde, car ie
desire porter en mon corps
les stigmates de mon Sei-
gneur Iesus.

I.
Cor. *Castigo corpus meum, & in*
9. 27. *servitutem redigo, ne forte cum*
aliis predicauero, ipse reprobus
efficiar.

Ie veux châtier mon
corps, & le reduire en ser-
vitude, de peur que pres-
chant la penitence aux au-
tres, & ne la faisant pas
moy-mesme, ie ne sois du
nombre des reprovez.

Onzième reflexion.

CE n'est pas assez de
combattre la chair &
de vaincre les Tyrans.

de sainte Marguerite. 63

Nous avons encore à combattre les demons si nous voulons que nostre couronne soit parfaite.

Ne vous estonnez donc pas si sainte Marguerite estant en un horrible cachot , couverte de playes & de sang, demande à Dieu de voir visiblement le dragon infernal , de le combattre en personne & de luy marcher dessus la teste.

Il ne faut pas tant de force qu'on s' imagine en ce combat ; car les seules armes de la Croix & de la foy suffisent à celuy qui aime Dieu , qui met en luy toute sa confiance, puis qu'il ne permet iamais que nous soyons tentez au delà

64 *Reflexions de la vie*
de nos forces, & que la bon-
té tire toujourns de tres-
grands avantages des ten-
tations qui nous arrivent.

C'est pourquoy en quel-
que temps que cet Ange
de tenebres vous attaque,
soit de iour ou de nuit, ar-
mez-vous aussi-tost du si-
gne de la Croix, & avec une
foy forte, moquez-vous
des illusions & des phan-
tomes, dont il tâche de
troubler vostre esprit: ne
craignez point. Ce ne sont
que des nuages, qui se dis-
sipent aux seuls noms de
Iesus-Christ & de Marie.

Aduersarius vester diabolus,
i. Pet. *tanquam leo rugiens, circum-*
s. *quærens quem deuoret, cui resi-*
stite fortes in fide.

Le

Le demon vostre ennemy, comme un lion rugissant, cherche sa proye; mais ne le craignez pas, car assurement vous le surmonterez si vous avez la foy.

Douzième reflexion.

A Prés tant de combats & de victoires, il ne reste plus que celle de la mort, contre laquelle néanmoins tous les efforts ne peuvent rien, sinon lors que nous nous soumettons aux volontez de Dieu: car en ce cas nous triomphons de la mort, qui nous sert seulement de passage pour aller en une meilleure vie qui ne finira jamais.

Puis que tost ou tard, il nous faut arriver à ce der-

F

66 *Reflexions sur la vie*
nier periode, où nous nous
acheminons à toute heure
sans discontinuer un seul
moment, c'est à nous de
nous y preparer par une
bonne vie, & par une resi-
gnation aux volontez de
Dieu, pour ne vouloir vi-
vre en ce monde, qu'autant
qu'il luy plaira, & estre prest
d'en partir à la fleur de no-
stre âge, s'il luy plaist d'en
ordonner ainsi.

Cette sorte de prepara-
tion à la mort, n'est que
pour le commun des Chre-
stiens; mais les grandes ames
telle qu'a esté celle de no-
stre Sainte, ha ! elles pas-
sent bien plus avant, car
elles souhaitent la mort,
non par quelque ennuy de

de sainte Marguerite. 67
la vie, ou par quelque de-
sespoir ; mais pour estre
plustost avec Iesus - Christ.

Que si vous n'estes pas
encore arrivé à ce point de
vertu, & de desir d'union
avec Dieu, au moins atten-
dez avec patience le coup
de la mort de quelque costé
ou par quelque occasion
qu'il vous puisse arriver.

Cependant souvenez-
vous que vous avez bien
des vœux à faire à Dieu &
beaucoup de bonnes œu-
vres à pratiquer, avant que
de mourir, si vous voulez
agir en veritables ferviteurs
& Confreres de sainte Mar-
guerite, dont l'exemple
vous oblige de prier Dieu
à son imitation.

F ij

68 *Reflexions sur la vie*

1. Pour tous vos ennemis, mesme pour ceux qui pourroient estre la cause de vôtre mort.

2. Elle veut à plus forte raison, & par un droit de justice que vous vous souveniez de ceux qui vous ont fait du bien, & de qui vous avez receu quelques graces.

3. Elle souhaite que vôtre cœur soit touché sensiblement des afflictions de tous les miserables, & que vous les assistiez de quelque aumône selon vostre pouvoir; ou si vous ne le pouvez pas, au moins elle desire & vous commande d'implorer en leur faveur le secours qui leur est necessaire pour estre delivrez de ces

de sainte Marguerite. 69
fleaux dont Dieu les a voulu frapper.

4. Mais comme en particulier, nostre bienheureuse Vierge & Martyre a eu compassion des femmes enceintes, & des enfans qu'elles portent en leur sein, elle vous coniure avec toute la tendresse de son cœur, de joindre vos prieres avec les siennes, & de prier Dieu pour les enfans, & pour les meres; Pour les enfans, afin qu'ils reçoivent le Sacrement du saint Baptesme, d'où depend leur salut; & pour les meres, afin qu'elles soient délivrées heureusement sans danger de leur vie.

Obsecro igitur primum omnium

F iij

70 Reflexions sur la vie
fieri obsecrationes, orationes,
postulationes, gratiarum actio-

1.
Tim. nes pro omnibus hominibus: hoc
3. i. enim bonum est & acceptum co-
ram salvatore nostro Deo.

Je vous conjure donc
avant toutes choses, que
vous fassiez des supplica-
tions, des oraisons, des de-
mandes & des actions de
graces à Dieu pour tous les
hommes, car cela est bon
& tres-agreable à nostre
divin Sauveur.

C O N C L U S I O N.

IL est temps de couron-
ner nostre Martyre &
nostre Vierge, après tant de
vertus & de merites, de
combats & de victoires.

1. Le Ciel luy donne sa
couronne qui est une cou-

de sainte Marguerite. 71
ronne de gloire , & de lu-
miere.

2. Le saint Pere du haut
de son trône luy envoie sa
puissance dans les millions
de benedictions , de graces
& d'indulgences , qu'il met
dedans ses mains.

3. Nos sacrées Majestez
luy offrent leur couronnes,
nos Princes les imitent , &
tous nos Grands luy presen-
tent leurs joyaux, leurs per-
les & leurs diamans , afin
qu'elle s'en fasse des guir-
landes.

4. Enfin tous les peuples
de l'un & l'autre sexe , & de
toute condition viennent &
accourent pour luy offrir
leurs vœux.

5. Pour moy, tout chetif

72 *Reflexions sur la vie, &c.*
que ie suis, & dans ma pau-
vreté, ie luy offre mon cœur
afin qu'elle le possède &
qu'elle le donne à Dieu, à
qui soit la gloire de ce petit
Ouvrage du sommaire de
la vie & du Martyre de
sainte Marguerite, &
des douze reflexions qui
l'accompagnent, qui com-
me douze étoiles luy servi-
ront de couronnes, que ie
mets, non sur sa teste, mais
à ses pieds, en signe de
l'humble hommage que je
rends à sa gloire.



LE



LE

PETIT OFFICE

DE

ST^E MARGVERITE

VIERGE ET MARTYRE.

A MATINES.



OMINE labia mea
aperies :

Et os meum an-
nunciabit laudem tuam.
Deus in adiutorium meum
intende.

Domine ad adjuvandum
me festina.

Gloria Patri , & Filio , &
Spiritu sancto.

G

Sicut erat in principio, & nunc & semper, & in sæcula sæculorum. Amen.

Antienne. Simile est regnū cœlorum homini negotiatori, quærenti bonas margaritas, inventâ autem unâ pretiosâ margaritâ, abiit & vendidit omniaque habuit, & emit eam.

ŷ. Elegit eam Deus, & præelegit eam.

ꝛ. In tabernaculo suo habitare facit eam.

Oremus.

DEus qui fecisti lumen de tenebris splendescere, & infinitâ bonitate tuâ ac providentiâ beatam Margaritam de umbrâ infidelitatis ad veritatis lumen perduxisti, te Domi-

de sainte Marguerite. 75
ne, humiliter exoramus, ut
tantæ Virginis ac Martyris
meritis & precibus nos lu-
mine gratiæ tuæ adiuti, ad
æternum gloriæ lumen fe-
liciter pervenire mereamur.
Per Christum Dominum
nostrum. Amen.

ψ. Divinum auxilium ma-
neat semper nobiscum.

℞. Et cum fratribus nostris
absentibus..

ψ. Fidelium animæ, &c.

A PRIME.

Deus in adiutorium meum
intende.

Domine ad adiuvandam
me festina.

Gloria Patri, &c.

Ant. Beata ancilla Christi
G ij,

Margarita, ingenua & exspectabili genere nata, preciosa paterna contemnens, servilem sibi personam elegit, & digna Crucifixi sponsa esse meruit.

ŷ. Specie tua & pulchritudine tua.

℞. Intende, prosperè procede, & regna. Oremus.

Protector in te sperantium Deus, sine quo nihil est validum, nihil sanctum, multiplica super nos misericordiam tuam, ut imitatione beatæ Margaritæ ancillæ tuæ terrenadespicientes, sic transeamus per bona temporalia, ut non amittamus æterna. Per Christum Dominum nostrum. Amen.

de sainte Marguerite. 77

ŷ. Divinum auxilium maneat semper nobiscum.

℞. Et cum fratribus nostris absentibus.

ŷ. Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace. ℞. Amen.

A TIERCE.

Deus in adjutorium, &c.

Gloria Patri, &c.

Ant. Gaudeamus omnes in Domino, diem festum celebrantes, sub honore beatæ Margaritæ virginis de cuius passione gaudent Angeli, lætantur Archangeli, totum cœlum triumphat. Hæc Margarita dignior omni lapide pretioso. Hæc decus virginum; Hæc splendor Martyrum; Hæc gem-

G iiij

78 *Le petit Office*
ma omnium Christiano-
rum. Alleluia.

ŷ. Amavit eam Dominus
& ornavit eam.

℞. Stulam gloriæ induit
eam.

Oremus.

Indulgentiam nobis,
quæsumus Domine,
beata Margarita virgo &
martyr imploret, quæ tibi
grata semper extitit, & me-
rito castitatis, & tuæ pro-
fessione virtutis. Per Chri-
stum Dominum, &c.

ŷ. Divinum auxilium ma-
neat semper nobiscum.

℞. Et cum fratribus no-
stris absentibus.

ŷ. Fidelium animæ per mi-
sericordiam Dei requies-
cant in pace. ℞. Amen.

A SEXTÉ.

Deus in adiutorium meum
intende.

Domine ad adiuvandam
me festina.

Gloria Patri, &c.

Ant. Circumdedit me ver-
nantibus & corruscanti-
bus gemmis, annulo fidei
sue subarrhavit me, dexte-
ram & collum meum, cin-
xit lapidibus preciosis, tra-
didit auribus meis inæsti-
mabiles margaritas, quia
bonam Margaritam me in-
venit.

†. Amavit eam Dominus &
ornavit eam.

℞. Stulam gloriæ induit
eam.

G iiij

Oremus.

EXaudi nos Deus salutaris noster, ut sicut de beatę Margaritę Virginis & martyris tuę festiuitate (commemoratione) gaudemus, ita pię devotionis erudiamur affectu. Per Christum, &c.

Ÿ. *Divinum auxilium maneat semper nobiscum.*

℞. *Et cum fratribus nostris absentibus.*

Ÿ. *Fidelium animę requiescant in pace. ℞. Amen.*

A N O N E.

Deus in adiutorium meum intende.

Domine ad adiuvandum me festina.

de sainte Marguerite. 81

Gloria Patri, &c.

Ant. Impie Olybrie, discede à me, pabulum mortis, quia iam ab alio amatore Christo Domino præventus sum, ipsi sum desponsata, ipsi soli seruo fidem, ipsi me tota devotione committo. Christi Virgo, nec terrore concutitur, nec blandimentis seducitur, nec morte superatur.

ÿ. Adiuvabit eam Deus vultu suo.

R. Deus in medio eius non commovebitur.

Oremus.

DA nobis, quæsumus Domine Deus noster, sanctæ virginis & martyris tuæ Margaritæ palmas incessabili devotione venera-

ri, ut quam digna mente non possumus celebrare, humilibus saltem frequentemus obsequiis. Per Christum, &c.

ψ. Divinum auxilium maneat semper nobiscum.

℞. Et cum fratribus nostris absentibus.

ψ. Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace. ℞. Amen.

A VESPRES.

Deus in adiutorium, &c.

Ant Benedictus es Domine, qui liberaisti corpus meum à perditione; propter fidem castitatis iussa sum suspendi equuleo, sanguis meus in terram effusus est, trāsivi per ignem & aquam,

de sainte Marguerite, 83

& eduxisti me in refrigerium: jam jube me ad tuam immarcessibilem gloriam feliciter pervenire.

Ÿ. Diffusa est gratia in labiis tuis.

℞. Propterea benedixit te Deus in æternum.

Oremus.

DEus qui inter cetera potentia tuæ miracula etiam in sexu fragili victoriam martyrij contulisti, concede propitius, ut qui beatæ Margaritæ virginis & martyris tuæ natalia (memoriam) colimus, per eius ad te exempla gradiamur. Per Dominum, &c.

Ÿ. Divinum auxilium maneat semper nobiscum.

℞. Et cum fratribus no-

84 *Le petit Office*
stris absentibus.

ψ. Fidelium animæ per misericordiam requiescant in pace. R. Amen.

A COMPLIE.

Converte nos Deus salutaris noster.

Et averte iram tuam à nobis.

Deus in adiutorium meum intende.

Domine ad adiuvandam me festina.

Gloria Patri, &c.

Ant. Filia Ierusalem, venite, & videte beatam Margaritam martyrem, cum coronis gloriæ, quibus eam coronavit Dominus in die solemnitatis & lætitiæ, Alleluia, alleluia, alleluia.

ψ. Gloria & honore coro-

de sainte Marguerite. 85

nasti eam Domine.

℞. Et constituisti eam super opera manuum tuarum.

Oremus.

DEus cuius misericordiae non est numerus, & bonitatis infinitus est thesaurus, tuam clementiam suppliciter exoramus, ut quae in honorem beatæ Margaritæ virginis & martyris tuæ effundimus vota, eius intercedentibus meritis gloriosis, & precibus, cum gaudio exaudiri mereamur. Per Christum Dominum nostrum. Amen.

ψ. Divinum auxilium maneat semper nobiscum.

℞. Et cum fratribus nostris, absentibus.

ψ. Fidelium animæ per mi-

sericordiam Dei requiescant in pace. Amen.

Benedictio Dei omnipotentis Patris, & Filij, & Spiritus sancti descendat super nos, & maneat semper. *R.* Amen.



*LES LITANIES
de sainte Marguerite.*

K Yrie eleison, Christe
eleison.

Kyrie eleison.

Christe audi nos.

Christe exaudi nos.

Pater de cœlis Deus, mis.

Fili Redemptor mundi

Deus, miserere

Spiritus sanctæ Deus, mis.

Sancta Trinitas unus Deus,

miserere nobis.

de sainte Marguerite. 87

Sancta Maria, ora pro nobis.

Sancta Dei genitrix, ora.

Sancta Virgo Virginum, ora.

Sancta Margarita, ora.

Gemma cœlestis divino ro-
re generata, ora.

Lilium nascens inter spi-
nas, ora.

Christum cum lacte sugens,
ora pro nobis.

Mariæ nomen ab infantia
spirans, ora.

Sponsa Christi charissima,
ora pro nobis.

Invictrix Christi martyr, ora.

Lapis cœlestis omnium
gemmarum virtutes ha-
bens, ora.

Virgo digna sequi agnū, ora.

Virgo Olybrij blandimenta
sapienter respuens, ora.

Virgo Præsidis minas gene-
rosè contemnens, ora.

Virgo tyranni tormenta for-
 titer sustinens, ora.
 Virgo Crucifixum gloriosè
 prædicans, ora.
 In carceribus ferro supra
 modum gravata, ora.
 Sæpè in equuleo crudeliter
 suspensa, ora.
 Virgis & vnguibus toto
 corpore dilaniata, ora.
 Igne, aqua, ferro, exami-
 nata, ora.
 In prælio caput serpentis
 conterens, ora.
 Monstri infernalis terror, o.
 Sapiens puellarum magi-
 stra, ora.
 Decus mulierum, ora.
 Gloria virginum, ora.
 Confessorum imitatrix, or.
 Splendor Martyrum, ora.
 Apostolorum æmula, ora.
 Angelorum

de sainte Marguerite. 89

Angelorum socia, ora.

Præclarum Ecclesiæ orna-
mentum, ora.

Dulcis prægnantium auxi-
liatrix, ora.

Cingulo parturientium do-
lores extinguens, ora.

Pia infantium de sacro fon-
te levatrix, ora.

Salus peste laborantiũ, ora.

Belli flagella avertens, ora.

Omnium supplicantium læ-
ticia, ora.

Patrem, Verbum, & Spiri-
tum sanctum pro cun-
ctis exorans, ora.

Vt sanctæ matris Ecclesiæ
unitatem impetrare di-
gneris, te rogamus audi
nos.

Vt prægnantes benignè ad-
juvare digneris, te rog.

H

Vt à peste , fame & bello
nos præservare digneris,
te rogamus audi nos.

Vt Congregationes tibi pe-
culiari obsequio devotas
conservare & augere di-
gneris , te rogamus.

Agnus Dei, qui tollis pec-
cata mundi, Parce nobis
Domine.

Agnus Dei, qui tollis pec-
cata mundi, Exaudi nos
Domine.

Agnus Dei, qui tollis pec-
cata mundi, Misere
nobis. *Antienne.*

A Ve beata Margarita,
dignior omni lapide
precioso; Tu decus virgi-
num, tu splendor Marty-
rum, tu gemma omnium
Christianorum : ô beata

de sainte Marguerite. 91

Margarita, virtute tua savientem draconem supera, pręgnantes adiuva, & cunctis salutem mentis & corporis impetra.

ŷ. Diffusa est gratia in labiis tuis.

Re. Propterea benedixit te Deus in æternum.

Oremus.

DEus, qui nos in tantis periculis constitutos, pro humana scis fragilitate non posse subsistere, supplicationes nostras clementer exaudi, ut intercedente beata Margarita virgine & martyre tua, quę pro peccatis nostris patimur, te adjuvante vincamus, & quę humiliter petimus efficaciter consequamur. Per Chri-

H ij

92 *Oraisons.*
stum Dominum nostrum
Amen.

*Oraisons particulieres pour les
femmes enceintes.*

Antienne.

O Beata Margarita, tu
Deos contemnis, ty-
rannos superas, draconem
conteris, prægnantes adiu-
vas, nunc victrix super om-
nia triumphas. Alleluia.
ÿ. Adiuua nos Deus salu-
taris noster.

Re, Et propter gloriam no-
minis tui libera nos.

Oremus.

Deus qui beatam Ma-
riam semper virginem
in conceptu & in partu filij
tui consecrasti, & Ionam

de ventre ceti potenti virtute liberaſti, quique beatam Margaritam virginem ad martyrij palmam perduxiſti: te ſuppliciter exoramus, ut ambarum meritis & interceſſionibus, famulam tuam gravidam protegere, & viſitare digneris in ſalutari tuo, ut proles in ea contenta in lucem prodeat, & perveniat ad lavacri gratiã ſalutaris. Per eundem Dominum noſtrum Ieſum Chriſtum Filium tuum, qui tecum vivit & regnat in unitate Spiritus ſancti Deus. Per omnia ſæcula ſæculorum. Amen.

*La mesme Oraison traduite en
françois.*

O Dieu qui avez consacré la bienheureuse Marie toujours Vierge en la conception & en l'enfantement de vostre Fils, qui par une puissante vertu avez délivré Ionas du ventre de la balaine, & qui avez conduit heureusement la sainte vierge Marguerite à la palme du martyre: Nous vous supplions humblement que par l'intercession & les merites de ces deux saintes Vierges vous preniez en vostre protection vostre servante, qui est enceinte, & la daigniez visiter en vostre salutaire, afin que l'enfant qui est enfer-

mé en ses entrailles, vienne heureusement au jour, & aye le bonheur de recevoir la grace du saint Baptesme, de qui dépend son salut eternal. Par nostre mesme Seigneur Iesus-Christ vostre Fils, qui estant Dieu, vit & regne avec vous en l'vnité du saint Esprit par tous les siecles des siecles. Ainsi soit-il.

Oraison tres-devote & miraculeuse pour les femmes enceintes, & qui sont en travail, qu'elles peuvent dire ou faire dire en leurs plus grandes douleurs, appelée la Passion de sainte Marguerite.

O Bienheureuse Marguerite, vierge sainte

& tres-digne martyrre , ma chere Patronne & mon aimable Advocate , c'est à vous que ie m'adresse en l'estat pitoyable où ie me trouve de ma grosseffe & de mon travail, toute chargée d'ennuy & de tristesse, de douleurs & de dangers.

O vierge charitable, venez donc promptement à mon secours, assistez-moy de vos prieres, car elles sont toutes puissantes, toutes miraculeuses, & jamais elles ne sont sans effet.

O vierge miraculeuse, si en ce moment que ie vous parle, vous faites tant de miracles par tout le monde; si tant de milliers de pauvres femmes enceintes dans
toute

La Passion de Ste Marg. 97
route l'estenduë de l'Uni-
vers ressentent la vertu mi-
raculeuse de vos prieres,
sont délivrées de leurs dou-
leurs, & mettent heureuse-
ment leurs enfans au mon-
de; quoy seray-je la seule
miserable qui sera privée de
vos faveurs?

Il est vray, je confesse que
ie suis indigne de cette gra-
ce à cause de mes pechez;
mais ô charitable Sainte,
pitoyable Marguerite, sou-
venez-vous, que depuis le
jour heureux de vostre mar-
tyre, & le glorieux iour de
vostre triomphe dans le
Ciel, iamais personne ne
vous a invoqué & imploré
vostre secours, qu'il n'ait
esté exaucé.

I

Ha ! glorieuse martyre,
 i'ay eû toujourns confiance
 en vous, & iel'ay encôre plus
 que iamais : ie vous ay tou-
 jours invoqué devotement,
 & ie vous invoque encôre à
 present de tout mon cœur,
 voyez ie vous prie mes lar-
 mes, voyez mes douleurs;
 ayez pitié de moy, secou-
 rez moy, soulagez cette
 pauvre miserable, bienheu-
 réuse sainte Marguerite!
 Hé ! ie vous en prie, ie vous
 en conjure.

*Memoire de la vie & de la pas-
 sion de sainte Marguerite.*

OVy, ma tres-chere
 Advocate, ouy ie
 vous en conjure, par tou-
 tes les graces & toutes les
 faveurs que vous avez re-

de sainte Marguerite. 99
ceux de Dieu.

I. Par cet amour inestimable qu'il vous a porté de toute éternité, où il vous a éluë & predestinée pour vous faire un jour une fidelle Chrestienne, une vertueuse Sainte, & une éternelle bienheureuse, quoy que vous soyez née de parens idolâtres.

II. Je vous coniure par la grace ineffable de vostre saint Baptesme, où vous avez esté conduite, & estes arrivée par une providence particuliere de Dieu sur vo^{us}.

III. Par la bonne vie que vous avez menée dès vostre enfance & plus tendre jeunesse; & par l'amour que vous avez toujours eu pour

I ij

Iesus-Christ & pour la sainte Mere toujours Vierge & immaculée, qui vous a conservée toute vostre vie dans l'innocence & pureté contre toutes les poursuites & les attaques du monde & de l'enfer.

IV. Par tous les tourmens, les peines, & les douleurs que vous avez endurez pour la confession de la foy du vray Dieu, de la tres-sainte Trinité, & de Iesus-Christ crucifié pour le salut de tous les hommes, & pour le vostre.

V. Par les combats, les victoires & les triomphes que vous avez remporté sur les demons, sur l'enfer & sur le dragon que vous avez

fait crever sous vos pieds:
Et par les ioyes & les conso-
lations qu'au mesme temps
vous avez receuës du Ciel,
des Anges & de Dieu mes-
me, qui pour ce suiët s'est
apparû à vous sous le sym-
bole d'une colombe.

VI. Enfin, ie vous con-
iure, bienheureuse Sainte,
par tout le reste de vostre
sang pur & virginal que
vous avez donné avec vô-
tre vie, ayez pitié de moy
& de mon enfant: Hé! de
grace, ie vous prie de me
délivrer promptement &
heureusement pour son sa-
lut & pour le mien.

VII. Mais par dessus tout
cela ie vous coniure par le
sein virginal de Marie qui

a porté neuf mois le Fils de Dieu par l'intégrité de son chaste enfantement & par ses sacrées mamelles dont elle a allaité ce divin Sauveur & Rédempteur.

VIII. En un mot, par le sang précieux de Iesus-Christ qui a uny le vostre avec le sien pour luy donner le merite & la vertu de faire des miracles: accordez moy, ie vous prie la demande que ie vous fais dans les tranchées horribles & redoublées que ie souffre dans les douleurs de mon travail, qui me font verser tant de larmes.

O bienheureuse sainte Marguerite, ie ne demande rien que ce que vous

de sainte Marguerite. 103
avez demandé vous mesme
à Dieu, & que vous avez
obtenu de sa bonté au jour
de vostre passion & glorieux
martyre; où pour la recom-
pense de vostre sang, vous
avez prié pour la délivran-
ce des pauvres femmes en-
ceintes, & pour l'heureuse
arrivée de leurs enfans au
monde.

Achevez donc, ô charita-
ble vierge! ô pitoyable
martyre! ô ma chere & puis-
sante Advocate! ô bien-
heureuse sainte Margueri-
te! achevez vostre ouvrage,
faites miracle en moy, sur
moy & sur mon enfant:
mettez-le doucement au
monde, faites-le baptiser,
conservez-le en vie, faites,

I iiij

le élever en la crainte de Dieu, qu'il soit par vous & par vos prieres un enfant de grace & de benediction, un vray Chrestien & un grand Saint.

En reconnoissance de ces faveurs, ie vous promets, ô bienheureuse Vierge & glorieuse martyre, que toute ma vie ie vous honoreray autant qu'il me sera possible; je vous aimeray de tout mon cœur; je vous seray tres-fidelle servante, & ie tâcheray, estant relevée en fanté, de visiter vos saints Autels, d'y reconnoistre selon mes forces, les graces & les faveurs de vôtre miraculeuse protection, à la gloire de celuy qui vit

de sainte Marguerite. 105
& regne avec le Fils & le S.
Esprit, és siècles des siècles.
Ainsi soit-il.

*Autre Oraison pour les fem-
mes enceintes au Pere eternal.*

DIeu de bonté & de
misericorde, qui par
la vertu de vostre seule pa-
role toute puissante avez
créé le ciel, la terre & tout
ce qu'ils contiennent, &
qui pour achever vostre ou-
vrage avez créé l'homme à
vostre image & ressemblan-
ce, & l'avez formé de vos
mains du limon de la terre
pour en faire un beau chef-
d'œuvre, ie vous prie tres-
humblement, puis que vous
voulez renouveler encore
tous les iours en nous ce
grand ouvrage, de jeter la

veuë de vostre protection sur celuy que vous avez daigné operer en vostre humble servante à qui il vous a plû donner la grace de la fecondité. Benissez - le & le conservez dans mes entrailles où vous l'avez placé ; & pource que vous l'avez crée pour le ciel & pour vous. Je vous supplie par la grandeur de vôtre Majesté & par celle de vostre gloire, qu'à cause du peché, d'un enfant de tenebres, dans lequel il a esté conçu, vous en fassiez un enfant de lumiere, par la vertu & la grace du saint Baptesme, où ie supplie vostre misericorde de le conduire par vostre Fils nostre Sei-

gneur Iesus-Christ. Ainsi
 soit-il.

*Autre Oraison pour les femmes
 enceintes à Iesus-Christ.*

Verbe divin qui estes la
 sagesse du Pere, l'ima-
 ge de sa bonté & la figu-
 re de sa subitance, qui de
 toute eternité vous estes of-
 fert de vous faire homme
 pour racheter les hommes
 & reparer ce beau chef-
 d'œuvre de vos mains que
 le peché avoit gasté: travail-
 lés, ie vous prie; à celuy que
 vous avez formé en mon
 sein, & puis que pour faire
 cette reparation vous avez
 voulu demeurer neuf mois
 caché dans le sein virginal
 de Marie, & apres ces neuf
 mois, naistre dans une esta-

ble sans blesser l'intégrité de vostre tres-sainte Mere, faites, s'il vous plaist, la grace à cét'enfant de se conserver aussi neuf mois dans mon sein, sans aucun accident durant tout ce temps-là. Nourrissez-le vous-mesme & l'allaitiez, & dans le temps ordonné par vostre providence, faites-le naistre heureusement au monde, plein de vie & de santé en quelque lieu qu'il vous plaira, sans aucun dangers de la mere qui s'abandonne entre vos mains.

Mais, ô divin Sauveur, n'oubliez pas son ame pour la reparation de laquelle vous avez répandu tant de larmes, tant de sueurs & tant

de sang, dont vous luy avez fait un bain salutaire dans les sacrez fonts de Baptesme. Faites donc, mon Seigneur & mon Sauveur, faites qu'il soit baptisé. C'est la principale priere que ie vous fais de tout mon cœur, & pour l'obtenir de vostre bonté, j'offre volontiers ma vie, s'il en est besoin, pourveu, ô doux Iesus, que cette vostre creature que ie porte, soit fait un enfant de l'Eglise, qu'elle soit écrite au nombre de vos éleus, & qu'elle merite un iour de jouïr de vostre gloire, pour laquelle vous l'avez créée & rachetée au prix de vostre sang; Accordez moy, Seigneur, cette juste de-

mande : n'ayez point égard à mes pechez, mais aux merites de vostre tres-sainte Mere & de sainte Marguerite que ie prens pour estre mes Advocates auprès de vous, qui vivez & regnez avec le Pere & le saint Esprit, és siecles des siecles. Ainsi soit-il.

Autre Oraison pour les femmes enceintes au saint Esprit.

Divin Esprit qui estes dans l'eternité l'amour procedant du Pere & du Fils, un mesme Dieu avec l'un & l'autre en une mesme essence, une mesme bonté, & une mesme puissance : Je reconnois que vous estes avec eux le Createur de

toutes choses , que c'est vous & vostre Esprit qui s'est estendu sur les eaux pour les rendre fécondes, & que c'est par la vertu divine de vostre soufle, que l'homme a esté fait une creature vivante & animée & digne de porter le caractère & l'image de vostre ressemblance: Je confesse encore que c'est par vostre vertu toute puissante, que vous avez rendu une Vierge féconde & l'avez fait concevoir un Dieu homme , que vous avez seul formé dedans son sein.

C'est vous aussi qui faites des hommes Dieux par la vertu de vostre grace que vous communiquez aux

eaux du saint Baptesme qui les font estre des enfans de Dieu : Bref, c'est vous qui travaillez sans cesse à les sanctifier par de nouvelles graces, pour les rendre du nombre de vos Saints & de vos Bienheureux. Pour ce sujet, c'est à vous que ie m'adresse, ô divin Esprit, dans l'estat où ie me trouve, par vostre grace & la vertu de vostre benediction qui a voulu me rendre feconde, & me faire concevoir cet enfant. Ie vous conjure donc par vostre amour & par vous-mesme: *Confirma hoc Deus quod operatus es in nobis* Par la Vierge que vous avez rendu feconde, & par les merites de sainte Marguerite

Marguerite que vous avez donné aux femmes enceintes pour Advocate & pour Patronne, mettez ie vous prie la derniere main à vostre ouvrage, animez-le de vostre souffle, sanctifiez-le de vostre grace & par la vertu du saint Baptesme, remplissez le de vos dons, faites qu'il soit toute sa vie un vray temple de Dieu, un Bienheureux & un grand Saint; accordez, s'il vous plaist, la mesme grace à sa mere qui se met sous vostre protection & sauve garde & celle du Pere & du Fils avec qui vous vivez & regnez és siecles des siecles. Ainsi soit-il.

K

*Autre Oraison pour les femmes
enceintes, à la tres-sainte
Vierge.*

Vierge immaculée &
sans tache, Vierge
sacrée, qui par la vertu du
Tres-haut avez conçu le
Verbe, & l'avez enfanté
sans douleur, c'est à vous
maintenāt que j'ay recours
dans les angoisses où ie me
trouve ; je confesse que ie
suis une fille d'Eve, & qui
merite pour ce sujet d'en-
fanter dans les douleurs &
dans les larmes. C'est mon
fort, mais qui sera changé,
si, ô sainte Vierge, mere
des vivans & de misericor-
de, vous daignez me regar-
der & prier pour cette mi-
serable & pour l'enfant qu'

elle porte en son sein.

Souvenez-vous, ô sacrée Vierge que vous estes la mere de Dieu, & que c'est à vous de luy enfanter des enfans à son Eglise, ainsi qu'il vous en a prié estant attaché à la Croix: *Mulier ecce filius tuus.* Je vous conjure donc sainte Vierge, par les entrailles de la misericorde de vostre Fils par son Incarnation en vostre sein, & par la ioye que vous avez eüe en sa naissance, prenez un soin particulier de cet enfant & de sa mere. Je vous l'offre & ie vous le consacre, regardez-le comme un enfant qui est à vous & faites que ie le mette au iour sans douleur & sans au.

cun danger de ma vie: venant au monde recevez-le entre vos mains & conduisez-le vous mesme aux saints fonts de Baptesme. Là donnez-luy un nom, & faites-le écrire dans le livre de vie, afin qu'il vive éternellement dans le ciel avec le Pere, le Fils & le saint Esprit. ainsi soit-il.

A l'Ange Gardien.

E Sprit bienheureux, Ange de Dieu qui avez esté commis pour me garder toute ma vie, & qui iusqu'icy n'avez pas laissé un seul moment sans veiller à ma conduite & travailler à mon salut: Je vous rends mille graces & vous remercie de tous les soins que

vous prenez de moy. Mais de grace, ô mon cher Ange & fidelle Gardien ; renou-vellez & redoublez vos soins & vostre amour, puis que maintenant vous avez deux creatures à conserver, & la mere & l'enfant; la mere pour l'enfant, & l'enfant pour la mere, & l'un & l'autre pour Dieu.

Veillez donc, ie vous prie, à me preserver de tous dangers & de tous maux qui pourroient nuire à l'enfant que ie porte : Veillez à le deffendre du dragon infernal, de peur qu'il ne l'é-touffe & n'en fasse sa proye au sortir de mon ventre. Enfin veillez avec son Ange tutelaire qu'il reçoive l'eau

K iij.

du saint Baptesme , faites-
 en un Chrestien , une ame
 predestinée & un Saint dans
 le Ciel. Par les merites de
 N. Seigneur Iesus-Christ
 qui estant Dieu avec le Pe-
 re & le saint Esprit vit &
 regne és siecles des siecles.
 ainsi soit-il.

*Oraison pour les personnes af-
 fligées de peste , de famine,
 de guerre , de maladie &
 autres fleaux de Dieu.*

MOn Dieu qui estes
 offensé par nos pe-
 chez , & qui estes appaisé
 par nostre penitence , re-
 gardez & écoutez les hum-
 bles prieres de vostre peup-
 le , & par les merites & l'in-
 tercession de la sainte vier-

ge Marguerite vostre martyre , détournerez de nous , s'il vous plaist , les fleaux de vostre colere que nous avons iustement merité pour nos pechez. Par Iesus-Christ Nostre Seigneur. Ainsi soit-il.

✂ ✂

P A R D O N S

¶ Indulgences pleniéres
donnez à perpetuité par
nostre Saint Pere le Pape
Clement IX. à tous fi-
deles Chrestiens de l'un ¶
de l'autre sexe , les Confre-
res ¶ Sœurs qui sont ¶
qui entreront cy-aprés en la
confrairie Royale de sainte
Marguerite Vierge ¶ Mar-
tyre , fondée par la Reyne en

*l'Eglise du Monastere Royal
des RR. PP. Feuillans de
la rue saint Honoré de Pa-
ris, qui visiteront devote-
ment par chacun an la mes-
me Eglise & Chapelle de la-
dite sainte Marguerite le
jour de sa Feste, le ving-
tième de Juillet, & le Di-
manche ensuivant, & le
troisième Dimanche de
l'Advent, iour de la Trans-
lation d'une partie de son
Chef, le premier Dimanche
de Carême, & le lendemain
de la Pentecoste, depuis les
premieres Vespres iusques au
Soleil couché desdits iours &
Festes.*

CLEMENT Pape IX.
Pour perpetuelle me-
moire. Comme nous avons
appris

appris que dans l'Eglise des Religieux de saint Bernard de la Congregation de Nôtre-Dame de Feuillans, Ordre de Cisteaux, à Paris, il y a une pieuse & devote Confrairie de fideles Chrestiens de l'un & de l'autre sexe, à la Chappelle de sainte Marguerite, sous l'invocation de la mesme Sainte (non toutefois pour des personnes d'un art special) canoniquement erigée ou à eriger; & de laquelle les Confreres & Sœurs qui la composent exercent plusieurs œuvres de pieté & de charité: N o u s, afin que ladite Confrairie s'accroisse de jour en jour, Nous confians en la misericorde

L

de Dieu tout - puissant , & sur l'autorité de ses biéheureux Apostres saint Pierre & saint Paul , ACCORDONS misericordieusement , en nostre Seigneur , à tous fideles Chrestiens de l'un & de l'autre sexe , qui entreront cy après en ladite Confrairie , le premier iour de leur entrée , pourvû qu'ils soient vrayement penitens, confessez & repûs du tres-saint Sacrement de l'Eucharistie , Indulgence plenièrè.

COMME aussi , Nous donnons & octroyons aux mesmes Confreres & Sœurs de ladite Confrairie , presents & à venir , estant pareillement vrais penitens,

confessez & repûs de la sacrée Communion ; si cela se peut faire commodément, ou qui du moins estant contrits, invoqueront de cœur le saint Nom de I E S V S, avec devotion à l'article de la mort, s'ils ne le peuvent de bouche ; semblable Indulgence plenièrè.

DE plus , Nous conce-
dons misericordieusement
en nostre Seigneur aux mes-
mes Confreres & Sœurs
qui sont maintenant ou qui
seront d'oresnavant de ladi-
te Confrairie , qui estant
aussi vrayement penitens,
confessez & nourris de la
sainte Communion, visite-
ront devotement tous les
ans ladite Eglise , Chap-

L ij

pelle ou Oratoire d'icelle Confrairie, le jour de la Feste de sainte Marguerite, depuis les premieres Vespres jusqu'au Soleil couché du iour de la mesme Feste; & là feront devotes prieres à Dieu pour la paix & concorde entre les Princes Chrestiens, pour l'extirpation des heresies, & pour l'exaltation de l'Eglise nostre sainte Mere, semblablement Indulgence pleniere & remission de tous leurs pechez.

ET en outre, aux mesmes Confreres & Soeurs, aussi vrayement penitens, confessez & repûs de la sacrée Communion, qui visiteront devotement tous

les ans ladite Eglise ou Oratoire quatre autres iours de Festes de l'année, desquels estant une fois choisis par les Confreres de ladite Confrairie, & approuvez par l'Ordinaire ne pourront plus estre changez; & là feront les mesmes prieres que dessus, pour chacun desdits iours, sept années & autant de quarantaines d'Indulgences.

TOUTESFOIS & quantes que lesdits Confreres & Sœurs assisteront aux Messes & autres divins Offices, qui se celebreront & reciteront en ladite Eglise, Chapelle ou Oratoire, & aux Assemblées publiques ou privées de la mesme Confrai-

rie, en quelque lieu qu'elles se fassent, ou qui exerceront l'hospitalité envers les pauvres; qui feront ou moyenneront la paix & la reconciliation entre les personnes ennemies, ou accompagneront à la sepulture les corps des défunts, tant desdits Confreres' & Sœurs de ladite Confrairie qu'autres, ou se trouveront aux Processions qui se feront avec la permission de l'Ordinaire, ou accompagneront le tres-saint Sacrement de l'Eucharistie, tant aux Processions que lorsqu'on le portera aux malades, ou autrement, en quelque lieu & maniere que ce soit, ou qui estant retenus

par quelque empêchement entendans sonner la cloche pour ce suiet, diront une fois l'Oraison Dominicale & la Salutation Angelique, ou reciteront cinq fois la dite Oraison Dominicale & Salutation Angelique pour les ames des susdits défunts Confreres & Sœurs, ou qui rameneront quelque dévoyé au chemin de salut, & enseigneront aux ignorans les Commandemens de Dieu, & ce qui est de leur salut, ou qui feront quelque autre œuvre de piété & de charité que ce soit; toutes les fois qu'ils pratiqueront quelque une des dites œuvres, Nous leur relâchons soixante iours de

L iij

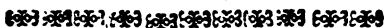
penitences à eux enjointes, ou autrement par eux deuës en quelque maniere que ce soit, selon la forme ordinaire de l'Eglise. Les presentes valables à perpetuité.

OR Nous voulons, que si à l'occasion que dessus, nous avons concedé ausdits Confreres & Sœurs quelque autre Indulgence à perpetuité, ou pour un certain temps non encore expiré, les presentes soient nulles: Et que si ladite Confrerie est, ou estoit cy-apres aggregée, ou unie pour quelque raison que ce soit à quelque Archiconfrerie, ou qu'elle soit autrement instituée, toutes autres Let-

tres Apostoliques cy-devant obtenues pour ce sujet, demeurent nulles & sans effet. Donné à Rome à sainte Marie Majeure, sous l'Anneau du Pescheur, le septième iour de Decembre mil six cens soixante-huit. Et de nostre Pontificat l'an deuxième.

Signé, I. G. S L V S I V S. Et scellé de cire rouge.

Les presentes Lettres d'Indulgences ayant esté veues par Monseigneur l'illustrissime & Reverendissime Pere en Dieu Messire Hardoüin de Peresixe par la grace de Dieu & du Saint Siege Apostolique Archevesque de Paris, il en a permis la publication en la Metropolitaine, & autres Eglises de cette ville & Diocese. Fait à Paris le 12. Juillet 1669. Signé, HARDOÛIN Archevesque de Paris.



ARTICLES

de la Confrerie de sainte Marguerite Vierge & martyre, instituée au Monastere des Religieux de la Congregation de Nostre Dame de Feuillens Ordre de Cisteaux, sciz en la ruë saint Honoré de Paris, par l'autorité du Pape Clement IX. & de Monseigneur Hardoiin de Peresixe, Archevesque de Paris, & fondée par la Reine.

- I. **C**ette Confrerie portera le nom de sainte Marguerite, & tous ceux qui y seront associez seront exhortez de luy avoir une

tres particulière devotion, comme à celle qui peut servir de Patrone, de protectrice & de modelle par ses exemples, son pouvoir, & sa vertu à tous fidelles.

2. Le chef de la Confrerie sera choisi par sa Majesté, & sera l'un des supérieurs residans dans le Monastere des Feuillans, lequel aura soin que la Chapelle soit tenuë decemmet, que les fondations soient entretenuës, & que le service divin soit fait saintement, toutefois avec dependance du Supérieur du Monastere.

3. L'on choisira un Religieux du Monastere pour estre Sacristain, qui aura

soin de parer l'Autel ; conserver les ornemens, faire dire les Messes, & recevoir les aumosnes & les oblations, & en tenir registre: Pareillement il y aura un Secretaire qui tiendra le livre des Confreres & sœurs écrira le iour de leur entrée & de leur deceds, afin que l'on se souviennede prier Dieu pour leurs ames, & il aura soin de rediger par escrit les affaires de la Confrerie, & en conserver les papiers.

4. La personne qui desirera s'aggreger à la Confrerie de sainte Marguerite, s'estant bien preparée à recevoir les Indulgences accordées par nostre saint Pe-

re le Pape, fera dès le matin ses prieres à cette intention & se presentera à un des Religieux Prestres qui le recevra avec ces paroles, *Ego te recipio & ascribo societati sanctæ Margaritæ virginis & martyris in nomine Patris & Filii & Spiritus sancti.* La personne ainsi receuë dira en se levant tous les matins le *Pater* & l'*Ave* une fois, & *sancta Margarita ora pro nobis*, & le soir un *Pater* & un *Ave* pour les femmes qui sont en travail d'enfant.

Tous les vendredis de l'année on dira une Messe basse en la Chapelle de sainte Marguerite où on exposera ses Reliques.

6. Le troisieme Dimanche de l'Aduent , iour auquel on a receu vne partie de son chef, on fera la Feste & memoire de la Translation , avec procession apres le sermon.

7. Le lendemain de la Feste de Sainte Marguerite , on fera le seruice solemnel pour les ames des Confreres, & sœurs de la Confrerie decedés en la grace de Dieu, & les Confreres sont inuités à les assister par leurs prieres , & bonnes œuures , & s'ils sont absens ils diront pour eux vn *De profundis*.

8. Nous declaronz nostre intention n'estre point d'obliger personne à peché par

la transgression des articles cy-dessus escrits , & qu'il ne se fera aucune assemblée des Confreres & sœurs ny seruire, excepté de Messe basse en la Chapelle toutes les Festes solemnelles.

9. Quand quelqu'un des Confreres ou Sœurs sera tombé malade , ou en quelque affliction, il pourra faire avertir le Sacristain par vn billet afin d'être assisté de prieres tant des Confreres que des Religieux.

F I N.

APPROBATION.

IE sous-signé Docteur en Theologie de la Faculté de Paris, confesse avoir lû & examiné vn petit Livre de la vie (& vn petit Office de toutes les heures destinées aux Heures Canoniales de l'Eglise, pour les devots & Confreres & Sœurs de la Confrerie) de sainte Marguerite, dans lequel je n'ay rien trouvé qui ne fust conforme à la foy Catholique & aux bonnes mœurs. En foy dequoy i'ay signé. Fait à Paris ce 8. Iuin 1671.

F. CHARLES THEBAULT.

PERMISSION.

Permis d'imprimer. Fait ce 10. de Iuillet 1671.

DE LA REYNIE.

137.102





